

Le plus souvent, étant donnée la longue durée du traitement local des chéloïdes, on se trouvera bien d'employer alternativement les scarifications et l'électrolyse, pour combiner les effets différents de ces deux méthodes.

E. SERGENT.

DERMATITE HERPÉTIFORME ET PEMPHIGUS

Traitement externe. — Le traitement externe a pour but principal de maintenir l'état de propreté du tégument et de soulager le prurit.

Dans la dermatite herpétiforme et les pemphigus de cause interne, il est indiqué d'ouvrir les bulles, dès qu'elles apparaissent, au moyen de ciseaux flambés; on soulage ainsi le prurit et l'on prévient l'infection secondaire qui se produit dans les formations cavitaires de la peau. Les pustules, de même, doivent être ouvertes et pansées avec des emplâtres adhésifs pour empêcher les réinoculations. Lorsque les bulles se forment en grand nombre sur des surfaces étendues, les pansements humides sont nécessaires; on se servira d'eau bouillie, d'eau boriquée à 2 pour 100 additionnée de borate de soude (2 pour 100). On peut se servir également d'eau phéniquée très faible (0,50 pour 100), qui soulage le prurit. Si les plaies et les ulcérations consécutives à l'ouverture des bulles ne guérissent pas rapidement, on peut les traiter par le nitrate d'argent au dixième, le chlorure de zinc au quarantième ou au vingtième; puis on poudre avec une poudre absorbante, dermatol, talc, additionnée d'un dixième de salol.

Traitement interne. — Les malades seront soumis à un régime sévère; on évitera tous les aliments de digestion difficile: le régime lacté au moins partiel est souvent indiqué si les fonctions digestives ne sont pas parfaites; du reste, les malades atteints de pemphigus ou de dermatite herpétiforme doivent être considérés comme des intoxiqués, et à ce titre encore le régime lacté absolu peut rendre des services. Nous avons obtenu des résultats remarquables en le maintenant pendant un temps prolongé. Il va sans dire qu'on tiendra compte de la résistance des malades et des indications particulières à chaque cas. Le malade boira abondamment; on pourra ordonner du lactose et du nitrate de potasse pour favoriser la diurèse.

Les injections de sérum artificiel (Darier), de sérum de lait (Hallopeau) peuvent être essayées dans les cas rebelles.

Le traitement arsenical est employé d'une manière banale; il n'y a pas d'inconvénient à le prescrire à doses minimales.

Guidé par les recherches que nous avons faites sur la pathogénie de ces affections, et qui nous permettent de les considérer comme des maladies sanguines, nous avons essayé récemment de donner aux malades de la moelle osseuse de veau; les résultats ont été tout à fait remarquables, en particulier au point de vue du soulagement du prurit et de l'amélioration de l'état général.

LEREDDE.

DYSIDROSE

Les poussées aiguës de dysidrose peuvent être prévenues par des badigeonnages de la paume des mains (ou de la plante des pieds) avec de la teinture d'iode.

Lorsque les vésicules sont nettement apparentes, il faut faire des applications émollientes, des pansements humides à l'eau de son tiède, à l'eau de sureau, à l'eau amidonnée. Les vésicules seront ouvertes au moyen de ciseaux fins lorsqu'elles seront volumineuses. Puis on poudrera au talc, au dermatol.

Dans l'intervalle des poussées, le malade évitera toute irritation de la peau. En général, il s'agit d'hyperhidrosiques chez lesquels la nutrition générale doit être modifiée.

LEREDDE.

ECTHYMA

L'ecthyma est une pyodermite superficielle (Leloir), inoculable et auto-inoculable (Vidal), dont l'extension, l'intensité et la persistance sont favorisées par toutes les causes de déchéance de l'organisme. D'où il résulte que le traitement de cette affection comporte deux